

Proposte : malgré la crise ...

(Suite de la page 13)

et l'Office italien du commerce extérieur.

Il n'empêche, on dénombrait 50 exposants européens, dont une délégation de 11 Français, la plupart ayant des stands particulièrement bien placés dans la rotonde d'entrée.

Globalement, les entreprises exposantes sont des PME, employant en moyenne 83 personnes. Leur chiffre d'affaires annuel moyen est de l'ordre de 12,5 millions d'euros.

Ces entreprises sont exportatrices puisque, en moyenne toujours, 67 % de leur production partent pour l'étranger.

En appliquant strictement les règles, Proposte a donc perdu trois exposants. C'est le prix à payer et pourtant, ce ne sont pas les candidats qui manquent. A preuve, à l'entrée du salon de somptueuses limousines attendent les visiteurs du Salon pour les amener dans tous les hôtels de la région où des recalés -et non des moindres- organisent des shows privés.

Cette année, les limousines ont eu moins de succès, vu la météo (un véritable déluge s'est abattu le premier jour de la manifestation) les visiteurs ont préféré se réfugier dans les halls du Salon plutôt que de courir les shows privés.

Cette tentative de récupération de l'aura de Proposte ne fonctionne pas toujours. Ainsi, un salon ouvert à tous les fabricants de textile d'ameublement a été lancé il y a quelques années aux mêmes dates que la manifestation de Côme: Scoperta qui s'est tenu un temps à Milan avant d'aller en Suisse, la frontière étant à quelques kilomètres de là. Ce salon a dû jeter l'éponge devant son insuccès.

Si Proposte sélectionne ses exposants, il en va de même pour ses visiteurs puisqu'il faut avoir reçu préalablement une invitation pour pouvoir le visiter. Il faut appartenir à l'une de ces six catégories d'acheteurs :

- Les grossistes, qui représentent, bon an mal an, 30 % du visitorat ;
- Les industriels du siège (13 % des visiteurs), ce qui nous a valu de croiser quelques Français ;
- Les prescripteurs ;
- Les distributeurs spécialisés dans le moyen/haut et le haut de gamme ;
- Les agents commerciaux.

Pour cette édition 2010, malgré la situa-

tion économique, Proposte aura à peine perdu entre 1,5 et 3 % de visiteurs.

L'analyse géographique de leur provenance est intéressante. Ainsi, les Américains, qui avaient déserté la manifestation l'an dernier, sont revenus, expliquant que la reprise était significative dans leur pays. En revanche les Asiatiques sont en recul. Certaines mauvaises langues affirmaient que les tendances de cette année étaient moins fortes et qu'il y avait donc moins à copier !

Les visiteurs français ont été en fort recul (de l'ordre de 15 %), la situation économique de l'industrie française du siège expliquant sans doute cette perte.

Technicité et écologie

Par rapport aux trois années précédentes, en matière de coloris, il ne subsiste pratiquement plus de "signes extérieurs de richesse", à savoir que tout ce qui est l'or et l'argent. En revanche, toutes les déclinaisons du mauve et du brun (allant du chocolat au beige clair, avec une forte présence du coloris taupe) sont très actuelles. Une couleur fait son apparition dans la palette de l'offre : la goyave.

Les machines permettant l'impression laser autorisent aujourd'hui les fabricants à proposer, sur la base d'un document photographique, à peu près toutes les personnalisations et toutes les fantaisies possibles, et ce, même pour de tout petits métrages. Il faut toutefois préciser que cette technique est encore chère, bien plus chère que l'impression classique et même que le tissage.

Mais les deux maîtres mots de l'édition 2010 de Proposte sont la technicité et l'écologie.

Pour ce qui est de la technicité -surtout recherchée par les acheteurs de produits pour la collectivité- elle apporte aux tissus des propriétés thermiques, anti-UV, anti-bactérien, et bien sûr anti-feu ou retardant, que ce soit pour les voilages comme pour les tissus d'ameublement.

La vague de l'écologie se traduit par une offre de tissus à base de lin. A base seulement car cette fibre a un inconvénient majeur : elle se froisse facilement. Aussi, pour remédier à cet inconvénient le lin est souvent mêlé à de la viscose ou de la polyamide.

Le coton et la laine sont utilisés pour donner des effets de structure, la technicité des métiers à tisser permettant des variations d'épaisseur marquées.

Même avec des fibres synthétiques, l'écologie est toujours présente.

Ainsi, Viganò proposait -c'est une vraie première- un tissu baptisé "Bonsai Eco FR". Il s'agit d'une fibre polyester recyclée, mais également recyclable et traitée non-feu.

En dehors de leur offre, les industriels mettent en avant les efforts qu'ils font pour avoir des usines et des outils de production écologiquement neutres, que ce soit dans les colorants utilisés, dans le processus de fabrication, et même dans les moyens de transport utilisés.

Deux exposants, l'italien Para et le Néerlandais Raymakers pour ne pas les citer, ont même sorti de presse (en papier recyclé comme il se doit) des plaquettes pour expliquer leur démarche.



Parmi les grandes tendances de l'année.



Pour s'y retrouver

Surtout dans la collectivité, mais aussi pour la maison, le textile est de plus en plus demandé avec un traitement non feu. Pour s'y retrouver, une classification a été établie :

- M0 : incombustible
- M1 : non inflammable
- M2 : difficilement inflammable
- M3 : moyennement inflammable
- M4 : facilement inflammable
- M5 très facilement inflammable

Trame et chaîne

Un tissu est composé par des fibres (naturelles, chimiques artificielles ou synthétiques) qui sont transformées en fil.

Ce tissu est composé de deux sortes de fils :

- Le fil de trame positionné dans le sens de la largeur
 - Le fil de chaîne disposé dans la longueur
- C'est l'entrecroisement de ces deux fils qui donne le tissu.

C.B.